

Agrocarburants

François Cosserat – Président du Mouvement national de lutte pour l'environnement

La production de carburants d'origine végétale ne peut être dissociée des pratiques agricoles. Il faut prendre en compte les problèmes posés par l'eau, les sols, la santé, l'avenir de l'agriculture paysanne. Dans ce contexte les biocarburants de première génération n'ont aucun avenir et sont en outre une menace pour la sécurité alimentaire. Par contre les carburants de deuxième génération peuvent être une chance pour une agriculture écologiquement intensive. Mais il n'existe pas de déterminisme technologique. Derrière les PGM pesticides et résistants aux herbicides se cachent un modèle d'agriculture qui a montré ses limites et ses dangers. Cette agriculture productiviste doit évoluer. Donner une valeur économique aux lignocellulosiques peut être un levier pour une agriculture basée avant tout sur les fonctions des sols et de la biodiversité pour accroître la fertilité et lutter contre les ravageurs et les maladies. Ce peut être aussi une chance pour la ruralité dans la mesure où il n'y a aucune fatalité pour que la production soit centralisée dans d'énormes installations. La ressource est diffuse et la transformation peut se rapprocher des lieux de production. La production de biomasse est limitée et peut avoir plusieurs utilisations énergétiques : chaleur, électricité, carburant. Cette dernière nous paraît prioritaire. La complexité de cette situation où l'économique, le social et l'environnemental sont étroitement mêlés, milite en faveur d'une reprise de la maîtrise des évolutions dans le cadre d'un service public rénové animant un pôle public de l'énergie.